

rentrée des classes 1916



498. La Grande Guerre 1914-15. — En ALSACE.
Ecole faite dans une cour de ferme par un maître soldat.

Visa 498 Paris

« Phot-Express »

IMP. BAUDINIÈRE - NANTERRE

carte postale ancienne

PETITS SOUS, QUE DEVIENDREZ-VOUS ?



L'œuvre de l'effort final est venue : l'enfant, lui aussi, aide son pays de l'argent, comme un soldat, remporte ses sous.
« Petite monnaie, que deviendrez-vous ? »
« Vous deviendrez moi ! »



« Des gros canons pour son grand frère. »



« Du pain et du vin pour nos soldats. »



« Des vêtements pour les préserver du froid. »



« Des pansements pour nos blessés. »



« Des pansements pour nos mutilés. »



« Des secours pour nos réfugiés et nos rapatriés. »

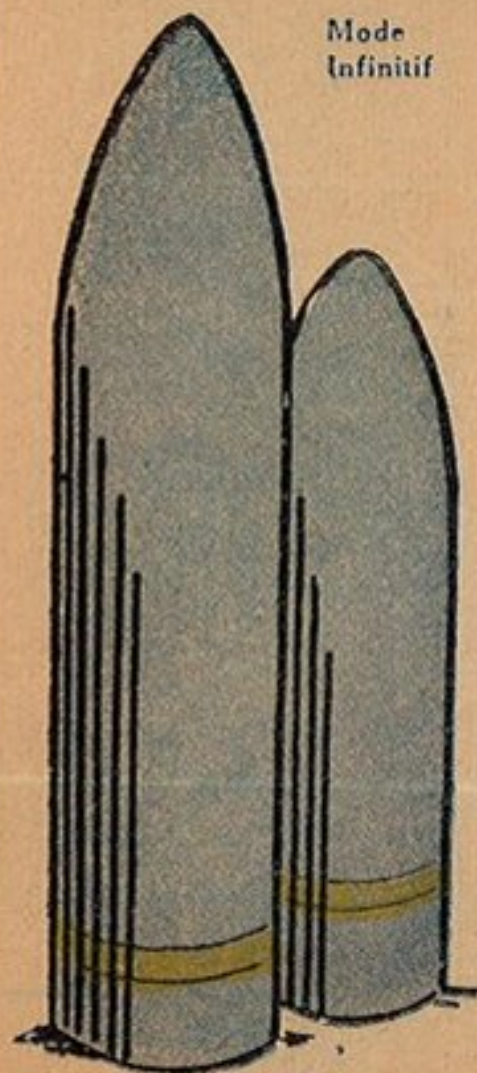


L'enfant a compris : il porte son argent à la France. L'enfant français est aussi un combattant.

CONJUGAISON DE L'EMPRUNT

Mode
Infinitif

Temps
Passé



S. Bouglé

Avoir souscrit

c'est avoir aidé à faire ça !

carte postale ancienne

LE NOUVEAU BONNET D'ÂNE



Sois sage et douce et gentille.
Ma chère petite enfant,
Car pour tous garçons et filles
Voici l'affreux châtiment
Que Dieu réserve aux méchants.

1103

P. RIOTIE

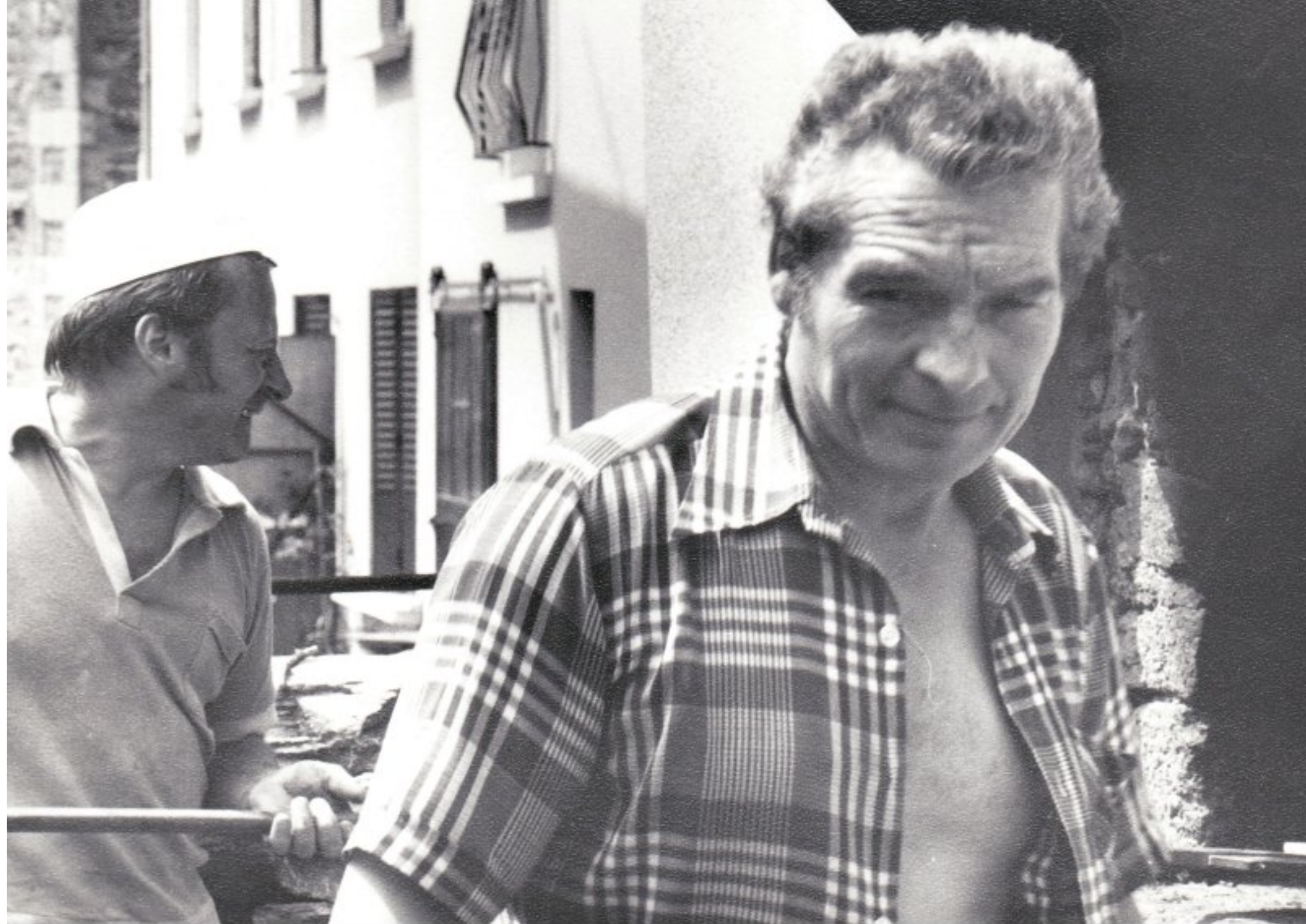


LE PROFESSEUR DE "KULTUR"

carte postale ancienne



Danielle & Nelly Massol - Karine Machils



Roger Massol & Roger Sirmin au Bourg de Meljac



Paul Bousquet au Bourg de Meljac



Le Bourg de Meljac - Famille Bousquet











Roger Massol

Meljac



M. Urbain Bousquet, ancien maire de Meljac de 1945 à 1971



1964 - Clément Bousquet à la cabrette - le Bourg de Meljac



Clément Bousquet - le Bourg de Meljac

Automne

*Dans le brouillard s'en vont un paysan sageur
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux*

*Et s'en allant là-bas le paysan chante
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise*

*Oh! L'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises*

*Guillaume Apollinaire,
Moclos, 1913*

Matin d'Octobre

*C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.
Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.
Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées :
Mais ce n'est pas l'hiver encor.
Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

*François Coppée,
Promenades et Intérieurs*

L'Automne

*Sois le bienvenu, rouge Automne,
Accours dans ton riche appareil,
Embrase le coteau vermeil
Que la vigne pare et festonne.
Père, tu rempliras la tonne
Qui nous verse le doux sommeil ;
Sois le bienvenu, rouge Automne,
Accours dans ton riche appareil.
Déjà la Nymphé qui s'étonne,
Blanche de la nuque à l'orteil,
Rit aux chants ivres de soleil
Que le gai vendangeur entonne.
Sois le bienvenu, rouge Automne.*

Théodore de Banville

Chanson d'automne

*Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.*

*Tout suffoquant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure*

*Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.*

Paul Verlaine, Poèmes saturniens